

IAGEN, DES ASSISTANTS EFFICACES : INSTRUMENTS OU COMPAGNONS ?

Éric Bruillard¹

*Professeur émérite de sciences de l'éducation
Université de Paris Cité*

Résumé

Le texte qui suit est le dernier écrit par Éric Bruillard, décédé avant le retour des relecteurs et relectrices de la revue. Considérant que les intelligences artificielles génératives (IAgen) sont surtout des assistants des humains, il analyse deux types possibles de relation : celle avec un instrument qui assiste les personnes dans la réalisation de tâches diverses (ainsi qu'un écrivain public, voire un écrivain fantôme) et celle avec un compagnon, qui peut parfois prendre l'ascendant sur des personnes manquant de recul critique nécessaire.

Il conclut qu'un enjeu pour les éducateurs et les éducatrices est de « détourner » les IAgen et de les pousser dans leurs retranchements, ce qui nécessite pour eux une formation idoine leur permettant de suivre les générations et les dialogues. Il estime qu'il pourrait être utile de faire circuler des récits d'utilisation des IAgen afin de fournir des exemples diversifiés pour l'échange.

Mots clés : IA générative, outil, instrument, anthropomorphisation, compagnon conversationnel

Abstract

The following text is the last one written by Éric Bruillard, who passed away before the journal's reviewers returned their feedback. Viewing generative artificial intelligence (GenAI) primarily as assistants to humans, he analyzes two possible types of relationships: one with a tool that assists people in performing various tasks (much like a public writer or even a ghostwriter) and one with a companion, which can sometimes gain the upper hand over people who lack the necessary critical perspective.

He concludes that a key challenge for educators is to “repurpose” conversational AIs and push them to their limits, which requires them to receive appropriate training that enables them to keep up with new generations of AI and the evolving nature of interactions. He believes it could be useful to share stories about how conversational AIs are used in order to provide a diverse range of examples for discussion.

Keywords: Generative AI, tool, instrument, anthropomorphism, conversational companion

¹ L'auteur est décédé avant que les évaluateur-trices de l'article n'aient fait part de leurs demandes de modifications. Ces dernières ont donc été effectuées par G-L. Baron et T. Laferrière, du fait de leur proximité intellectuelle avec lui. Vu les circonstances, ils ont travaillé *a minima*. En particulier, ils ont conservé le sigle IAgenen, qui est celui utilisé par Éric Bruillard.

Note d’auteur

Toute correspondance concernant cet article doit être adressée à Georges-Louis Baron
(georges-louis.baron@u-paris.fr) *Université Paris Cité, EDA*

Introduction : des rôles multiples pour les IAgén

Une référence que l'on peut invoquer, quand on s'intéresse aux rôles possibles de l'IAgén en éducation, est celle décrite par Taylor en 1980 : *tool*, *tutor*, *tutee* (Taylor, 1980), c'est-à-dire ceux d'outil-instrument, d'enseignant ou de tuteur et d'apprenant ou de coapprenant. L'IAgén peut effectivement jouer ces trois rôles. Toutefois, ils s'entrecroisent de multiples manières. On peut « apprendre » aux IAgén à jouer un rôle de tuteur avec des caractéristiques que l'on déclare : à la manière de quelqu'un, en direction d'apprenants d'un certain âge, en donnant ou non des explications détaillées. L'IAgén, en tant qu'instrument, peut notamment générer des textes, des tableaux, qu'elle peut ensuite expliquer. Elle peut travailler à partir d'un corpus de textes qu'on lui fournit et des requêtes successives peuvent la conduire à « apprendre » des formes particulières de génération. Elle peut assumer tel ou tel rôle à la demande et donc jouer plusieurs rôles au cours d'une session.

On peut d'abord plutôt considérer les IAgén principalement comme des *assistants* auprès des enseignants ou des élèves. Ce changement de point de vue amène à s'intéresser aux différentes relations entretenues avec ces assistants.

La relation peut ressembler à celle que les enseignants français ont avec un manuel scolaire dans la préparation de leurs cours. Outil de référence pour la compatibilité avec les programmes prescrits, il est consulté pour avoir une première idée sur ce que l'on peut faire, vérifier si on n'a pas oublié des pistes, etc. Pour les débutants, il est souvent plus qu'une simple inspiration et peut devenir la source principale de ce qui sera préparé. Néanmoins, l'enseignant reste maître à bord et décide de ce qu'il garde et modifie et en assume la responsabilité. Le manuel est un bon instrument qui assiste l'enseignant dans sa préparation.

Considérons maintenant la relation d'un futur enseignant avec un enseignant expérimenté qui oriente et commente son travail, le conseille sur ce qu'il doit ou devrait faire et parfois l'évalue. Il s'agit d'une relation asymétrique où l'enseignant-tuteur assume le rôle de guide. Ce n'est pas une machine, mais un humain, ayant ses propres caractéristiques. Ainsi, on peut voir l'assistant comme un *instrument*, au service de la personne qui l'interroge, ou comme une sorte de *compagnon*, de mentor, qui peut rendre service à la personne qui l'interroge, et parfois prendre un certain leadership, voire l'asservir.

Dans ce texte, nous allons approfondir ces deux types de relation, particulièrement celle d'instrument qui fait référence à des métiers qui ont existé et existent encore. Le rôle de compagnon fait couler beaucoup d'encre autour des multiples dangers auxquels il peut être associé. Nous allons en préciser quelques contours.

IAgén comme instrument

L'une des premières fonctionnalités des IAgén est la production de contenus. Or, confier à quelqu'un la rédaction d'une partie des textes, que l'on écrit et que l'on signe éventuellement, n'est pas nouveau et correspond à des activités exercées depuis longtemps dans la plupart des pays du monde, que ces activités soient plutôt cachées, comme l'écrivain fantôme, ou visibles, comme l'écrivain public.

IAgén comme écrivain fantôme

Cette notion d'écrivain fantôme a fait l'objet d'une des narrations élaborées pendant la phase de préparation de ce numéro : la narration 22, intitulée « Du nègre à l'attrapeur de couteaux en passant par l'écrivain fantôme » (Centre de recherche et d'intervention sur la

réussite scolaire [CRIRES], 2026)². Dans la version archivée de Wikipédia du 17 novembre 2025, l'article « Nègre (homonymie) » contient un lien, sous l'expression « nègre littéraire » vers l'article « Prête-plume », dont une version archivée du 18 novembre 2025 est également disponible (« Prête-plume », 2025).

La longue discussion liée à cette entrée montre la contestation du mot « nègre » ou « nègre littéraire » et souligne l'importance de le remplacer par une expression plus neutre comme « écrivain fantôme » (*ghostwriter*), utilisée dans de nombreuses langues, ou par une expression ancienne comme « prête-plume » (« Discussion : Prête-plume », 2024). En effet, le même article (selon la catégorisation de Wikipédia) est disponible en 43 langues, ce qui permet une exploration étendue : afficher les articles et les traduire en français pour découvrir les expressions utilisées dans différentes langues.

Faisant l'hypothèse que cet ensemble d'articles, dans ces différentes langues, avait été collecté (ou était facilement collectable) par les IAGen, demander une synthèse internationale semblait susceptible de produire un résultat intéressant. J'ai ainsi demandé à *Claude.ai* de « trouver des synonymes de *ghostwriter* ou écrivain fantôme dans une vingtaine de langues différentes ».

L'annexe 1 fournit une « compilation de synonymes » de « *ghostwriter* » ou d'« écrivain fantôme » dans 29 langues. Chaque langue propose plusieurs variantes qui expriment la notion d'écriture anonyme ou cachée. On trouve les concepts d'ombre, de fantôme, d'anonymat, sans connotation franchement négative et plus rarement celui de dissimulation. L'expression « nègre littéraire » est utilisée dans 6 langues : français, italien, espagnol, portugais, roumain et russe. Différentes langues ont adopté le terme anglais *ghostwriter*, tandis que d'autres ont développé leurs propres expressions idiomatiques pour décrire cette profession, avec des variations particulières comme « 枪手 » en chinois, qui signifie littéralement « mercenaire » ou « *Auftragsschreiber* » en allemand, qui met l'accent sur l'aspect « sur commande » du travail.

La notion de dissimulation apparaît en chinois à travers les idées de « mercenaire/remplaçant » ou d'« écrivain qui écrit à la place », en coréen avec celle d'« écrivain substitut » et en vietnamien avec celle de « personne qui écrit à la place ». Cette substitution peut s'effectuer dans l'ombre, mais aussi en pleine lumière. En chinois, le concept « 捉刀 » (*zhuōdāo*), littéralement (« tenir le couteau » ou « saisir le couteau ») sous-tend également un synonyme d'« écrivain fantôme en chinois » (« *Zhuōdāo* », 2026). On arrive à l'expression « tireur » ou « attrapeur de couteaux », pouvant désigner une personne à qui une autre a confié la mission de se faire passer pour elle, notamment pour passer un examen. Il semble que la pratique de la tricherie par procuration dans les universités ne cesse de s'aggraver et soit devenue une véritable « industrie noire ».

Cette logique de substitution peut être étendue aux IAGen, qui peuvent alors être envisagées comme une forme contemporaine d'écrivain fantôme. L'analogie apparaît explicitement dans une réponse produite par *Claude.ai* au cours d'un échange avec l'auteur :

Alors peut-être suis-je une sorte d'écrivain fantôme technologique ? Mais un écrivain fantôme qui n'a jamais eu d'identité d'auteur à abandonner en premier lieu. Une version moderne et algorithmique du concept, en quelque sorte. (Anthropic, 2025)

² https://crires.ulaval.ca/actualites/1762610168373-situations-en-mode-narration--autour-dusages-de-lia_2#_Toc213496859

Claude.ai souligne également une étrange différence, l'existence d'« une dimension éthique et contractuelle dans la relation entre l'écrivain fantôme et son client » (Anthropic, 2025), comme s'il n'y avait aucune dimension éthique dans les utilisations des IAGen.

Finissons cette partie par une image générée par Claude.ai face à une requête pour savoir si l'expression « attrapeur de couteaux » était un synonyme d'« écrivain fantôme ». Sa réponse a été négative :

Écrivain fantôme (*ghostwriter*) : Une personne qui écrit des textes (livres, articles, discours) pour quelqu'un d'autre qui en revendique la paternité. L'écrivain fantôme reste anonyme et travaille dans l'ombre.

Attrapeur de couteaux (*knife catcher*) : Cette expression vient du monde de la finance et désigne une personne qui achète des actions ou des investissements en chute libre, espérant les récupérer à bas prix avant qu'ils ne remontent. C'est une métaphore qui compare cette pratique risquée à l'attrape de couteaux tombants – dangereux et potentiellement blessants. (Anthropic, 2025)

Il n'y a donc aucun lien sémantique entre ces deux expressions.

IAGen comme écrivain public

La profession d'écrivain public n'a pas encore disparu et correspond à une partie de ce que les IAGen peuvent apporter. À partir de l'article « Écrivain public » (2026) de Wikipédia, on peut explorer cette « profession » dans différentes cultures. Toutefois, seules 16 langues sont proposées, mais il en existe 47 pour l'article « Scribe » (2026).

Le *Dictionnaire de l'Académie française* définit notamment l'écrivain et, plus précisément, l'écrivain public (Académie française, 2024) : « Personne dont le métier est d'écrire pour le compte d'autrui. Écrivain public, qui rédige des lettres, des requêtes, pour ceux qui ne savent pas écrire ou qui maîtrisent mal l'expression écrite. »

En France, le Syndicat national des prestataires et conseils en écriture (SNPCÉ) cherche à regrouper les professionnels de l'écriture, notamment les conseillers en écriture. Alors que l'écrivain public écrit pour autrui, le conseiller en écriture conseille sur la communication écrite :

Leurs prestations s'adressent à tous ceux qui ont besoin d'un écrit de qualité : à un particulier (de tous les âges) ou à un professionnel (pour des courriers d'entreprise, un argumentaire, des discours, etc.). L'un et l'autre peuvent être consultés autant par les particuliers que par les entreprises, les associations, les collectivités territoriales et autres (« Conseil en écriture », 2024).

Cette brève énumération évoque différentes utilisations bien documentées des IAGen. Un repérage rapide montre que cette activité d'écrivain public est très répandue, mais selon des formes très variées en lien avec des cultures spécifiques. Pour faciliter le tour d'horizon, une invite à ChatGPT a permis d'obtenir un tableau récapitulatif (voir annexe 2) et des éléments de synthèse.

Ainsi, selon ChatGPT, dans les pays occidentaux, la fonction d'écrivain public oscille entre aide sociale (France) et service juridique privé (US, Espagne). En Asie, elle est soit juridiquement encadrée (Japon), soit encore très artisanale (Inde). Dans le monde arabe, elle conserve une forte dimension populaire et reste très ancrée dans les pratiques communautaires.

La figure 1 présente une illustration de la figure d'un écrivain public à la fin du XIXe siècle en Turquie.

Figure 1

Public typist, published 1878, sketches of people living in Istanbul³



Notons un point commun majeur : répondre à un besoin de médiation entre l'écrit et les citoyens, souvent dans le contexte d'une complexité administrative ou d'inégalités d'accès à l'écrit. Ce que le SNPCÉ confirme : « De tout temps, l'objet du métier d'écrivain public a été de se placer comme le trait d'union entre les individus et les nécessités administratives ou sociales. » (SNPCÉ, s.d.)

Bien évidemment, l'éducation, visant l'éradication de l'analphabétisme, va à l'encontre du besoin de recourir aux écrivains publics, bien que l'on vienne de voir que leur rôle est plus étendu. Toutefois, le déploiement rapide d'Internet et son utilisation, rendue nécessaire pour de nombreuses démarches, renforcent le besoin de sortes d'écrivains publics : médiateurs numériques (Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie [CNSA], s.d.), conseillers numériques (Agence nationale de la cohésion des territoires [ANCT], s.d.), illustrant une notion nouvelle, celle de médiation numérique (« Médiation numérique », 2025).

À la question de savoir s'il peut être considéré comme un écrivain public, ChatGPT affirme qu'il « sert d'intermédiaire entre la pensée et l'écrit, pour celles et ceux qui n'ont pas les outils ou la maîtrise nécessaire pour s'exprimer efficacement par écrit » (OpenAI, 2025) : rédiger des textes à la demande ; aider à formuler des idées ; assister dans des démarches administratives simples ; servir à traduire, reformuler ou structurer des documents.

Il souligne plusieurs limites intéressantes à approfondir : l'absence de valeur juridique ou légale, puisqu'il ne peut remplacer un agent officiel ; une compréhension parfois limitée « des nuances culturelles ou juridiques locales (même si son entraînement couvre beaucoup de langues) » (OpenAI, 2025) ; enfin, la confidentialité, qui peut soulever des questions dans les cas sensibles. Cette dernière remarque pourra être reprise à propos du rôle de compagnon.

ChatGPT conclut qu'il « ne remplace pas les fonctions certifiées ou profondément relationnelles, mais il peut démocratiser l'accès à l'écrit, tout comme l'écrivain public l'a fait dans les sociétés traditionnelles » (OpenAI, 2025).

³ [https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Constantinople\(1878\)-public_typist.png](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Constantinople(1878)-public_typist.png)

IA comme instrument au service d'un auteur

En tant qu'écrivain fantôme ou public, une IAgén peut rendre de grands services. Les développements précédents ont pu le montrer. Toutefois, certains points de vigilance apparaissent.

Le rôle d'écrivain public, pour une personne ou un collectif, est plus adapté que celui d'écrivain fantôme, qui renvoie à la substitution, voire à la dissimulation, reproches souvent adressés aux utilisations de l'IAgén. Décrire plus en détail ce que fait ou peut faire cet écrivain public est important et permettrait d'en assurer une meilleure appropriation collective.

Dans un premier sens, plus ou moins proche de la notion d'outil, la puissance d'une IAgén est remarquable. En quelques secondes, elle peut tirer parti de multiples documents écrits dans différentes langues et produire des synthèses « éclairantes ». Comme ChatGPT le reconnaît dans l'échange cité précédemment, certaines nuances peuvent lui échapper, et un expert humain ferait mieux, en y consacrant beaucoup de temps. Ainsi, le résultat obtenu très rapidement peut sembler impressionnant, mais il ne faut pas oublier qu'il peut être lacunaire et approximatif.

Dans un second sens, proche de la notion d'instrument de mesure (ou de capteur), au-delà de la complexité de ce qui peut être généré, les textes peuvent véhiculer des prises de position et des points de vue sous-jacents. L'instrument intègre *sa* « vision du monde », les orientations liées à ses données d'entraînement ainsi que les règles et ajustements apportés par les concepteurs. Il n'y a aucune neutralité et il est essentiel de pouvoir débusquer des visions que l'on ne partage pas.

Ainsi, lorsque l'on reprend en tant qu'auteur les apports des IAgén, il est central d'assumer la responsabilité pleine et entière de la rédaction finale. Il ne s'agit pas de coconstruction, mais d'une production avec l'aide d'un assistant numérique. Considérer une IAgén comme un compagnon est totalement différent.

IA comme compagnon : mises en garde et recommandations

The real disruption of generative AI in education isn't happening in our relatively carefully controlled learning environments – it's reshaping the psychological and social landscape our students inhabit daily. Whatever we may do in our curated learning spaces, the most consequential educational transformation is happening outside of them (Mishra et al., 2025).⁴

Cette citation met en garde sur des formes d'utilisation, en dehors du cadre scolaire ou académique, recelant des dangers importants : un argument militant pour leur prise en compte par les systèmes de formation.

Les risques d'anthropomorphisation ont été présentés ainsi que l'importance des métaphores dans la compréhension de l'IAgén, mais il s'agit ici d'analyser les conséquences possibles des discussions intimes avec les robots (Bruillard, 2025a, 2025b).

La presse américaine a publié de très nombreuses enquêtes qui ont mis en lumière les dangers de transformer les chatbots en compagnons (Bruillard, 2025c). D'abord, le rapport de

⁴ « La véritable disruption de l'IA générative dans l'éducation ne se produit pas dans nos environnements d'apprentissage relativement bien contrôlés, mais elle remodele le paysage psychologique et social dans lequel évoluent quotidiennement nos élèves. Quoi que nous fassions dans nos espaces d'apprentissage soigneusement aménagés, la transformation éducative la plus importante se produit en dehors de ceux-ci. »

Robb et Mann (2025) dans *Common Sense Media* conclut que le danger l'emporte sur le potentiel des compagnons IA, du moins sous leur forme actuelle et qu'aucune personne de moins de 18 ans ne devrait utiliser ces plateformes.

En août 2025, le centre de lutte contre la haine numérique (*Center for Countering Digital Hate* [CCDH]) publie un rapport. Selon ce dernier, « ChatGPT trahit les jeunes en leur donnant des conseils dangereux sur l'automutilation et le suicide, les troubles de l'alimentation et la toxicomanie » (CCDH, 2025).

Le 11 septembre 2025, la Commission fédérale du commerce des États-Unis (*Federal Trade Commission*)⁵ a adressé des *ordonnances* à sept entreprises fournissant des *chatbots* alimentés par l'IA. Elles doivent décrire comment elles mesurent, testent et contrôlent les effets potentiellement négatifs de cette technologie sur les enfants et les adolescents.

Dans un autre registre, en novembre 2025, *Common Sense Media* et le *Brain Science Lab* de l'université de Stanford ont publié un rapport sur les chatbots pour le soutien en santé mentale.

Ce rapport remarque que les algorithmes animant les robots ont tendance à les faire se comporter comme des auditeurs obséquieux, plus intéressés à garder un utilisateur sur la plateforme qu'à l'orienter vers de véritables professionnels ou d'autres ressources essentielles. Incapables de détecter les troubles de l'humeur, ils représentent un risque majeur pour la santé mentale et créent un faux sentiment de sécurité (Common Sense Media, 2025).

La conclusion est sans appel : les adolescents ne devraient pas utiliser les chatbots dotés d'intelligence artificielle pour obtenir des conseils en matière de santé mentale ou un soutien émotionnel.

Enfin, *Character.AI*, une *start-up* qui crée des compagnons virtuels basés sur l'intelligence artificielle, fait l'objet de poursuites judiciaires de la part de familles qui accusent les *chatbots* de *Character.AI* d'avoir poussé des adolescents à se suicider (Rocha et Hill, 2025). *Character.AI* déclare qu'elle va interdire aux mineurs de moins de 18 ans d'utiliser ses *chatbots*, dans le cadre d'une mesure radicale visant à répondre aux préoccupations relatives à la sécurité des enfants (Rocha et Hill, 2025).

Afin de résumer ce que l'on vient de présenter succinctement, une phrase tirée du blogue d'Hubert Guillaud semble appropriée :

Les compagnons IA de Meta ne sont pas des outils thérapeutiques conçus par des psychologues pour enfants ; ce sont des systèmes d'optimisation de l'engagement, conçus et entraînés par des ingénieurs pour maximiser la durée des sessions et l'investissement émotionnel, avec pour objectif ultime de générer des revenus. (Guillaud, 2025, section « IA compagne : le devenir manipulateur de l'IA », par. 1).

Les entreprises pourraient prendre des mesures : modifier leurs règles d'accès (refuser l'ouverture d'un compte avant un âge donné) et leurs algorithmes. Néanmoins, cela paraît fort peu probable et les entreprises risquent de se réfugier derrière le contrôle parental, sachant qu'il est facile à contourner. Peut-on les contraindre ? Une question émerge sur la possible régulation de ces agents conversationnels.

⁵ <https://www.ftc.gov/news-events/news/press-releases/2025/09/ftc-launches-inquiry-ai-chatbots-acting-companions>

Prenant l'exemple de l'encadrement de l'IA dans l'éducation aux États-Unis, le site *AI for Education* fournit une carte qui, en date du 28 octobre 2025, montre 33 États (et Porto Rico) disposant de directives ou de politiques officielles concernant l'utilisation de l'IA dans les écoles primaires et secondaires⁶. Il donne accès aux textes réglementaires que ChatGpt synthétise comme suit :

1. Reconnaissance des opportunités et des risques liés à l'IA
2. Insistance sur l'usage responsable et éthique de l'IA⁷
3. Développement de la littératie numérique et de l'IA pour enseignants et élèves
4. Encouragement à ce que l'IA renforce (et ne remplace pas) l'enseignement humain
5. Actualisation des politiques d'usage acceptable et d'intégrité académique
6. Protection des données privées des élèves
7. Processus collaboratifs et structurés pour développer les politiques

Au-delà de ces objectifs fondamentaux consensuels, à savoir un usage responsable, un soutien pédagogique et une protection des données, ces recommandations se distinguent par leur contenu, leur structure, leur maturité, ainsi que par la nature de leur mise en œuvre (volontaire, normative, progressive, collaborative, etc.).

Le tableau 1 présente une synthèse des similitudes et des divergences entre États selon 5 dimensions : la vision de l'IA, la formation des personnes, les structures politiques impliquées, les données et la sécurité, la mise en œuvre réglementaire.

Tableau 1

Comparatif des politiques d'IA des États-Unis

Thème	Similitudes (communes)	Divergences (par État)
Vision de l'IA	Opportunité + risque ; usage éthique	Variations dans l'orientation (ex. : gouvernance vs pédagogie)
Littératie IA	Formation enseignants et élèves	Différents niveaux d'accompagnement et formats
Structures politiques	Implication multiacteurs, étapes formalisées	Modèles variés (8 piliers en Alabama, cycle en Missouri...)
Données et sécurité	Protection issue des normes (ex. NIST ⁸)	Certains États plus centrés sur la cybersécurité
Mise en œuvre réglementaire	Politique explicitement attendue	Ohio impose des délais légaux, d'autres restent volontaires

⁶ <https://www.aiforeducation.io/ai-resources/state-ai-guidance>

⁷ Voir pour les parents : <https://www.parents.com/use-of-ai-in-schools-helping-or-cheating-8734416>

⁸ <https://www.nist.gov>

Constater l'existence de ces différentes analyses et réglementations montre un souci d'une mise en œuvre réfléchie dans les établissements scolaires. Toutefois, le cadre imposé par l'administration Trump, en date du 11 décembre 2025⁹, témoigne que la politique nationale en matière d'intelligence artificielle ne peut tolérer aucun obstacle émanant des différents États. L'effet de ce décret présidentiel n'est pas clair, et les observateurs ont déclaré qu'il était illégal, car seul le Congrès peut passer outre les lois des États¹⁰. Dans ce contexte, on ne voit pas quelle régulation pourra se mettre en place sur les IA compagnons.

Quelques perspectives

Si on ne peut pas s'attendre à des réglementations internes des géants de l'IA, l'école a certainement un rôle important à jouer pour que les apprenants (élèves, étudiants) puissent prendre de la distance avec leurs utilisations.

Dans les exemples détaillés dans cet article, l'utilisation des IAGen s'opère dans un domaine où l'on connaît les textes, que ce soit un ensemble d'articles Wikipédia ou des textes législatifs américains, des sources que l'on peut juger dignes de foi. Les exemples donnés ci-dessus illustrent le souci de recommandations. Celles-ci ne sont pas toujours originales ou opérationnelles.

En tout cas, comme c'est classique en apprentissage, un enjeu est de « détourner » les IAGen, de leur demander des choses inattendues ou contradictoires, de les pousser dans leurs retranchements. Ceci peut se faire en classe pour favoriser des discussions collectives et donner à voir des modèles d'utilisation, à condition naturellement que les enseignants soient formés pour cela.

Des compétences sont également à renforcer, afin de développer des éléments de maîtrise sur les productions des IA. Mais il ne s'agit pas de se centrer sur le fonctionnement interne, plutôt de suivre les générations et les dialogues. Si on reprend ce qui s'est fait avec l'adoption des calculatrices dans les années 1970-1980, se sentir à l'aise avec un instrument de calcul suppose de maîtriser les ordres de grandeur et de développer des capacités de contrôle. Pour cela, le calcul mental est essentiel, mais à l'époque, il n'avait pas semblé utile de le développer.

Il pourrait également être utile de faire circuler des narrations des utilisations des IAGen afin de fournir des exemples diversifiés permettant d'échanger.

Ainsi, la narration 8 (CRIRES, 2025), « Utilisation de l'IA en tant qu'assistant », raconte l'utilisation d'un robot (affectueusement nommé « chatty ») pour améliorer un message électronique. C'est moins le rôle d'écrivain public qui y apparaît que celui de médiateur numérique. La personne autrice de ce texte fait bien apparaître que c'est elle qui décide sur le fond.

La narration 9 (CRIRES, 2025), « Hésitation musicale et fatigue », est relative à l'utilisation des robots conversationnels comme conseil pour une décision difficile à prendre. C'est le texte généré qui est important, pas le « compagnon » et selon l'auteur de cette narration, « [c]ela peut sembler dérisoire, mais ce texte m'a fait du bien. Et, contre toute attente, il m'a aidée à prendre une décision ».

La notion d'assistant, collectif ou individuel, apparaît centrale, l'humain gardant le leadership dans la relation avec les IAGen. Ces dernières peuvent avoir un côté proactif, prendre

⁹ <https://www.whitehouse.gov/presidential-actions/2025/12/eliminating-state-law-obstruction-of-national-artificial-intelligence-policy/>

¹⁰ <https://theconversation.com/whats-at-stake-in-trumps-executive-order-aiming-to-curb-state-level-ai-regulation-266668>

des initiatives sans être décisionnaires, du moment que l'humain conserve le contrôle global de l'interaction. Une difficulté est celle d'une possible dépossession, que faire si on ne pense pas pouvoir faire mieux que ce qui a été généré par une IAgen : renoncer et déléguer, compléter, intégrer dans une production plus vaste, etc. Prendre garde à ce que l'éducation ne conduise pas à nous déposséder de nos processus intellectuels.

Références

- Académie française. (2024). Écrivain. Dans *Dictionnaire de l'Académie française* (9e éd.).
<https://www.dictionnaire-academie.fr/article/A9E0366>
- Agence nationale de la cohésion des territoires. (s. d.). *Conseiller numérique*.
<https://www.conseiller-numerique.gouv.fr/>
- Anthropic. (2025). *Claude* [Grand modèle de langage]. <https://claude.ai/>
- Boissière, J., et Bruillard, É. (2025). Artificial intelligence in education: Finding its place. Dans T. Isobe, H. Kawashima, Y. Shibata, G. Horiguchi et S. Mizubayashi (dir.), *Monsterizing platform power and law: Volume 4. Platforms and social foundations: How to engage the monsters* (pp. 111-130). Keio University Global Research Institute.
<https://doi.org/10.14991/ko11003002.00000004-0111>
- Bruillard, É. (2025a). Quelle IA générative dans l'enseignement supérieur ? *Distances et médiations des savoirs*, 50, 55-79. <https://doi.org/10.4000/145dm>
- Bruillard, É. (2025b, 30 septembre). De Wikipédia aux IA, comment aider les élèves à comprendre le fonctionnement des outils numériques ? *The Conversation*.
<https://theconversation.com/de-wikipedia-aux-ia-comment-aider-les-eleves-a-comprendre-le-fonctionnement-des-outils-numeriques-265222>
- Bruillard, É. (2025c). Intelligence artificielle générative et éducation scolaire : quelques réflexions. *Sciences et Technologies de l'Information et de la Communication pour l'Éducation et la Formation*, 32(1). <https://doi.org/10.23709/STICEF.32.1.6>
- Caisse nationale de solidarité pour l'autonomie. (s. d.). *Aide aux démarches numériques : Comment être accompagné ?* <https://www.pour-les-personnes-agees.gouv.fr/preserver-son-autonomie/preserver-son-autonomie-et-sa-sante/aide-aux-demarches-numeriques-comment-etre-accompagne>
- Center for Countering Digital Hate (2025, 6 août). *Fake Friend. How ChatGPT betrays vulnerable teens by encouraging dangerous behavior*.
<https://counterhate.com/research/fake-friend-chatgpt/>
- Centre de recherche et d'intervention sur la réussite scolaire [CRIRES] (2025). *Situations en mode narration autour d'usages de l'IA*. <https://crires.ulaval.ca/situationsIAG>
- Common Sense Media (2025, 14 novembre). *AI Chatbots for Mental Health Support*.
<https://www.common Sense Media.org/ai-ratings/ai-chatbots-for-mental-health-support>
- Conseil en écriture. (2024, 25 juin). Dans *Wikipédia*.
https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Conseil_en_%C3%A9criture&oldid=216260075
- Discussion : Prête-plume. (2024, 5 novembre). Dans *Wikipédia*.
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Discussion%3APr%C3%AAtte-plume&oldid=220045219>
- Écrivain public. (2025, 12 février). Dans *Wikipédia*.
https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=%C3%89crivain_public&oldid=222941757

- Federal Trade Commission (2025, 11 septembre). *FTC Launches Inquiry into AI Chatbots Acting as Companions*. <https://www.ftc.gov/news-events/news/press-releases/2025/09/ftc-launches-inquiry-ai-chatbots-acting-companions>
- Guillaud, H. (2025, 25 septembre). *La crise des chatbots compagnons*. Dans les algorithmes. <https://danslesalgorithmes.net/2025/09/25/la-crise-des-chatbots-compagnons/>
- Médiation numérique. (2025, 29 novembre). Dans *Wikipédia*. https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=M%C3%A9diation_num%C3%A9rique&oldid=231025997
- Mishra, P., McCaleb, L., & Oster, N. (2025). Beyond Classroom Walls: The New Psycho-Social Ecology of GenAI. *AI Enhanced Learning*, 1(1), 245-257. Association for the Advancement of Computing in Education. (AACE). <https://www.learntechlib.org/primary/p/226403/>
- Mishra, P., McCaleb, L. et Oster, N. (2025). Human or AI? Beyond Classroom Walls: The New Psycho-Social Ecology of GenAI. *AI Enhanced Learning*. 1(1), 245-257. <https://www.learntechlib.org/primary/d/226403>
- Mochizuki Y., Bruillard, É. et Bryan, A. (2025). The ethics of AI or techno-solutionism? UNESCO's policy guidance on AI in education. *British Journal of Sociology of Education*, 1-22. <https://doi.org/10.1080/01425692.2025.2502808>
- Nègre (homonymie). (2025, 17 novembre). Dans *Wikipédia*. [https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=N%C3%A8gre_\(homonymie\)&oldid=230724843](https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=N%C3%A8gre_(homonymie)&oldid=230724843)
- Prête-plume. (2025, 18 novembre). Dans *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Pr%C3%AAtte-plume&oldid=230738852>
- OpenAI. (2025). *ChatGPT* [Grand modèle de langage].
- Rocha, N. et Hill, K. (2025, 29 octobre). *Character.AI to Bar Children Under 18 From Using Its Chatbots*. New York Times. <https://www.nytimes.com/2025/10/29/technology/characterai-underage-users.html>
- Robb, M. B. et Mann, S. (2025). *Talk, Trust, and Trade-Offs: How and Why Teens Use AI Companions*. *Common Sense Media*. <https://www.common sense media.org/research/talk-trust-and-trade-offs-how-and-why-teens-use-ai-companions>
- Scribe. (2026, 21 février). Dans *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Scribe&oldid=233498018>
- Syndicat national des prestataires et conseils en écriture. (s. d.). *Nos métiers : De l'écrivain public au prestataire et conseil en écriture*. <https://www.snpce.fr/nos-metiers/>
- Taylor, R.P. (1980). Introduction. Dans R.P. Taylor (dir.), *The Computer in School : Tutor, Tool, Tutee* (p.1-10). Teachers College Press.
- Zhuōdāo. (2026, 3 mars). Dans *Wikipédia*. <https://zh.wikipedia.org/wiki/%E6%8D%89%E5%88%80>

Annexe 1 : synonymes de « Ghostwriter » dans 29 langues

(document généré par Claude.ai le 27 juillet 2025)

Langues européennes : français, anglais, espagnol, italien, allemand, portugais, néerlandais, russe, suédois, norvégien, danois, polonais, tchèque, finnois, hongrois, grec, roumain, bulgare, serbe, croate

Langues asiatiques : chinois, japonais, coréen, hindi, thaï, vietnamien

Langues du Moyen-Orient : arabe, hébreu, turc

Cette collection offre un panorama riche des différentes façons dont les cultures du monde entier considèrent l'idée d'un écrivain anonyme ou caché, avec des métaphores récurrentes autour du fantôme, de l'ombre, de l'anonymat et de la substitution.

Français

Écrivain fantôme
Nègre littéraire
Prête-plume
Écrivain de l'ombre
Rédacteur anonyme

Anglais

Ghostwriter (écrivain fantôme)
Ghost author (auteur fantôme)
Anonymous writer (écrivain anonyme)
Shadow writer (écrivain de l'ombre)
Pen for hire (plume à louer)

Espagnol

Escritor fantasma (*écrivain fantôme*)
Negro literario (*nègre littéraire*)
Escritor en la sombra (*écrivain dans l'ombre*)
Pluma anónima (*plume anonyme*)
Redactor fantasma (*rédacteur fantôme*)

Italien

Scrittore fantasma (*écrivain fantôme*)
Negro letterario (*nègre littéraire*)
Scrittore ombra (*écrivain ombre*)
Ghostwriter (*écrivain fantôme*)
Autore nascosto (*auteur caché*)

Allemand

Ghostwriter (écrivain fantôme)
Schattenautor (auteur de l'ombre)
Anonymer Schreiber (écrivain anonyme)
Geisterschreiber (écrivain fantôme)
Auftragsschreiber (écrivain sur commande)

Portugais

Escritor fantasma (*écrivain fantôme*)
Negro literário (*nègre littéraire*)
Ghostwriter (*écrivain fantôme*)
Escritor sombra (*écrivain ombre*)
Redator anônimo (*rédacteur anonyme*)

Néerlandais

Ghostwriter (écrivain fantôme)
Spookschrijver (écrivain fantôme)
Anonieme schrijver (écrivain anonyme)
Schaduw-schrijver (écrivain de l'ombre)
Verborgen auteur (auteur caché)

Russe (translittération)

Литературный негр (literaturnyy negr)
(*nègre littéraire*)
Писатель-призрак (pisatel'-prizrak)
(*écrivain-fantôme*)
Анонимный автор (anonimnyy avtor)
(*auteur anonyme*)
Теневой писатель (tenevoy pisatel')
(*écrivain de l'ombre*)

Chinois (pinyin)

代笔作家 (dàibǐ zuòjiā) (écrivain qui écrit à la place)
幽灵写手 (yōulíng xiěshǒu) (main d'écriture fantôme)
枪手 (qiāngshǒu) (mercenaire/remplaçant)
影子作家 (yǐngzi zuòjiā) (écrivain ombre)
捉刀 (zhuōdāo) (tenir le couteau - expression historique)

Japonais (romaji)

ゴーストライター (gōsuto raitā) (écrivain fantôme)

代筆者 (daihitsusha) (personne qui écrit à la place)

影の作家 (kage no sakka) (écrivain de l'ombre)

匿名作家 (tokumei sakka) (écrivain anonyme)

Arabe (translittération)

كاتب الأشباح (katib al-ashbah) (écrivain des fantômes)

الكاتب المجهول (al-katib al-majhul) (l'écrivain inconnu)

كاتب الظل (katib al-zill) (écrivain de l'ombre)

Hindi (translittération)

प्रेत लेखक (pret lekhak) (écrivain fantôme)

छुपा हुआ लेखक (chhupa hua lekhak) (écrivain caché)

गुमनाम लेखक (gumnam lekhak) (écrivain anonyme)

Coréen (romanisation)

고스트라이터 (goseuteulaiteo) (écrivain fantôme)

대필작가 (daepil jakga) (écrivain substitut)

유령작가 (yuryeong jakga) (écrivain fantôme)

Suédois

Ghostwriter (écrivain fantôme)

Spökskrivare (écrivain fantôme)

Anonym författare (auteur anonyme)

Skuggförfattare (auteur de l'ombre)

Norvégien

Ghostwriter (écrivain fantôme)

Spøkelsesforfatter (auteur fantôme)

Anonym forfatter (auteur anonyme)

Skyggeforfatter (auteur de l'ombre)

Danois

Ghostwriter (écrivain fantôme)

Spøgelsesforfatter (auteur fantôme)

Anonym forfatter (auteur anonyme)

Skyggeforfatter (auteur de l'ombre)

Polonais

Ghostwriter (écrivain fantôme)

Pisarz widmo (écrivain fantôme)

Anonimowy autor (auteur anonyme)

Pisarz cienia (écrivain de l'ombre)

Tchèque

Ghostwriter (écrivain fantôme)

Duch spisovatel (écrivain fantôme)

Anonymní autor (auteur anonyme)

Stínový spisovatel (écrivain de l'ombre)

Turc

Hayalet yazar (écrivain fantôme)

Gizli yazar (écrivain secret)

Anonim yazar (écrivain anonyme)

Gölge yazar (écrivain de l'ombre)

Hébreu (translittération)

כותב רפאים (kotev refa'im) (écrivain fantôme)

כותב צל (kotev tzel) (écrivain de l'ombre)

כותב אלמוני (kotev almoni) (écrivain anonyme)

Finois

Haamukirjailija (écrivain fantôme)

Varjokirjailija (écrivain de l'ombre)

Anonymikirjailija (écrivain anonyme)

Nimetön kirjailija (écrivain sans nom)

Hongrois

Szellemíró (écrivain fantôme)

Névtelen író (écrivain sans nom)

Fantomíró (écrivain fantôme)

Árnyékíró (écrivain de l'ombre)

Grec (translittération)

Φαντασματικός συγγραφέας (fantasmatikos syngrafeas) (écrivain fantomatique)

Συγγραφέας φάντασμα (syngrafeas fantasma) (écrivain fantôme)

Ανώνυμος συγγραφέας (anonimos syngrafeas) (écrivain anonyme)

Roumain

Scriitor fantomă (écrivain fantôme)

Autor anonim (auteur anonyme)

Scriitor umbră (écrivain ombre)

Negru literar (nègre littéraire)

Bulgare (translittération)

Писател призрак (pisatel prizrak)
(écrivain fantôme)
Анонимен автор (anonimen avtor) (auteur anonyme)
Сенчест писател (senchest pisatel)
(écrivain de l'ombre)

Serbe (translittération)

Дух писац (duh pisac) (écrivain fantôme)
Анонимни писац (anonimni pisac)
(écrivain anonyme)
Писац у сенци (pisac u senci) (écrivain dans l'ombre)

Croate

Pisac duh (écrivain fantôme)

Anonimni pisac (écrivain anonyme)
Skriveni autor (auteur caché)
Pisac u sjeni (écrivain dans l'ombre)

Thaï (translittération)

นักเขียนผี (nak khian phii) (écrivain fantôme)
นักเขียนเงา (nak khian ngao) (écrivain ombre)
นักเขียนนิรนาม (nak khian niranaam) (écrivain anonyme)

Vietnamien

Nhà văn ma (écrivain fantôme)
Người viết thay (personne qui écrit à la place)
Tác giả ẩn danh (auteur anonyme)
Nhà văn bóng tối (écrivain des ténèbres)

Ces termes reflètent l'idée commune d'un écrivain qui reste dans l'ombre, travaillant anonymement pour d'autres personnes qui signent l'œuvre de leur nom.

Annexe 2 : Tableau, *La notion d'écrivain public dans différentes cultures (tableau réalisé par ChatGPT)*

Région / Pays	Nom local / Terme	Rôle principal	Contexte d'exercice	Statut	Public cible
France / francophonie	Écrivain public	Rédaction de courriers, formulaires, aide administrative	Mairies, associations, bibliothèques	Informel ou indépendant	Public peu lettré, isolé ou en difficulté
États-Unis / UK	Document preparer / Notary / Legal scribe	Rédaction de documents juridiques, certification (notary)	Privé, services payants	Réglementé (notary) / libéral	Particuliers, entreprises
Espagne / Amérique latine	Escribano / Escribiente	Rédaction légale, actes notariés ou aide informelle à l'écriture	Études notariales ou rue	Parfois très réglementé	Grand public, démarches légales ou sociales
Chine	文书 (wénshū) / 服务写手	Rédaction administrative, lettres	Agences, informel	Non réglementé	Citoyens peu familiers des procédures
Japon	行政書士 (Gyōsei-shoshi)	Rédaction de documents officiels, légaux	Profession libérale encadrée	Réglementé (certification)	Entreprises, particuliers
Corée du Sud	문서작성대행업자	Rédaction sur demande ponctuelle	Centres sociaux, services privés	Non réglementé / en déclin	Seniors, personnes âgées
Inde	Public writer / Petition writer	Rédaction de lettres, plaintes, CV, requêtes administratives	Devant les gares, tribunaux, dans la rue	Informel	Personnes illettrées ou peu alphabétisées
Monde arabe	كاتب عمومي (kātib 'umūmī)	Rédaction de documents, aide juridique de base	Rue, devant les tribunaux, marchés	Informel / parfois reconnu	Citoyens sans accès aux moyens numériques